

NOS FORÊTS ENVOIENT DU BOIS !



Ensemble pour une forêt durable et du bois responsable

Actualité des programmes soutenus par France Bois Forêt



**Éditeur :**

France Bois Forêt
120 avenue Ledru-Rollin - 75011 Paris
franceboisforet.fr

Service Gestion CVO :

03 66 88 39 63

Directrice de la publication :

Anne Duisabeau

Ont contribué à ce numéro :

Maxime Chaumet, Sabrina Adam,
Henry de Revel, Louis-Romain Cerbourg,
Fatima-Zohra Habbal, Jean Loeper,
Érika Veron

Réalisation :

Éditions des Halles

Rédaction :

Anna Ader
Volodia Opritchnik

Maquette :

Daphné Saint-Esprit

Secrétariat de rédaction :

Didier Chatelain

Administration :

10 rue du Progrès - 93100 Montreuil
d.chatelain@editions-des-halles.fr

Photogravure et impression :

Aubin Imprimeur
Chemin des Deux-Croix
CS70005 - 86240 Ligugé
Aubin Imprimeur participe
à la préservation de l'environnement
et a reçu le label Imprim'Vert – La Lettre B
est imprimée sur papier PEFC

Tirage :

19 500 exemplaires - N° ISSN : 2267-4632

Dépôt légal :

4^e trimestre 2025

En couverture :

images extraites du spot pédagogique de la
campagne de communication nationale
« Nos forêts envoient du bois » (lire pp. 22
à 25) qui met en lumière le rôle clé
de la filière forêt-bois pour l'atteinte
de la neutralité carbone.
Photos : France Bois Forêt et CODIFAB.



3 LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Madame Anne Duisabeau, présidente de France Bois Forêt

SYLVICULTURE ET AMONT FORESTIER

- 4 Structurer les entreprises de débardage par câble aérien, une solution de plus pour la préservation des sols en forêt
- 7 Valoriser les services écosystémiques rendus par la forêt

TRANSFORMATION ET USAGES DU BOIS

- 10 La prescription du bois auprès des professionnels du bâtiment
- 13 Les communes forestières, un vecteur de la mise en œuvre de bois locaux et français

ÉCONOMIE

- 16 Bardage et terrasse bois : une évolution favorable du marché dans un contexte de crise
- 20 Veille économique mutualisée 2024 : une filière forêt-bois résiliente

COMMUNICATION

- 22 Nos forêts envoient du bois : découvrez la campagne de communication nationale
- 26 Journées Portes Ouvertes #VeryWoodMetiers : recruter les talents de demain
- 27 Le bois français au Salon international de l'immobilier bas carbone
- 28 Les événements 2025-2026 de la forêt et du bois

CVO

- 30 Quelques rappels et cas particuliers

Photo : Marion Frégeac



▲ Anne Duisabeau,
présidente de France Bois Forêt.

*Chers lecteurs,
chers collègues,*

Alors que les débats relatifs au projet de loi de finances 2026 devraient débiter très prochainement, notre filière demande de la visibilité. Malgré les contraintes budgétaires, il est nécessaire de poursuivre l'effort engagé en faveur du renouvellement forestier et du développement des capacités industrielles du pays. L'adaptation des forêts au changement climatique et le renforcement de notre souveraineté et de notre compétitivité relèvent d'intérêts majeurs.

Nous attendons également de la visibilité sur la mise en œuvre et la transposition des réglementations européennes. Alors que le report de l'application du RDUE¹ est annoncé, celle-ci doit impérativement s'accompagner d'un travail important de simplification. Dans ce contexte, notre unité et nos actions collectives sont plus importantes que jamais.

Nous attendons également de la visibilité sur la mise en œuvre et la transposition des réglementations européennes. Alors que le report de l'application du RDUE¹ est annoncé, celle-ci doit impérativement s'accompagner d'un travail important de simplification. Dans ce contexte, notre unité et nos actions collectives sont plus importantes que jamais.

C'est dans cet esprit que nous avons lancé, le 28 septembre dernier, conjointement avec le CODIFAB², la campagne de communication d'envergure nationale « Nos forêts envoient du bois ». Cette campagne met en lumière le rôle central de la forêt et

du bois face au changement climatique, et sensibilise les Français à la gestion durable des forêts, à la ressource locale et renouvelable qu'est le bois, à ses multiples usages, à l'innovation et à l'impact positif de la filière dans la transition écologique. Pour découvrir le spot pédagogique, le site internet et ses outils digitaux, rendez-vous sur bois.com/nosforetsenvoientdubois. J'en profite pour remercier les forestiers et professionnels qui ont accepté d'incarner et de représenter nos métiers dans le spot qui est, de fait, à l'image de notre belle filière.

Cet automne est également marqué par plusieurs rendez-vous importants : Futuropalettes (6 et 7 novembre), le Salon des maires et des collectivités locales (du 18 au 20 novembre) et le Salon européen de l'éducation (du 21 au 23 novembre). Autant d'occasions de promouvoir nos savoir-faire, de renforcer les liens entre les acteurs de terrain et les décideurs publics, ou encore d'attirer les talents de demain. Vous trouverez par ailleurs un calendrier détaillé des événements majeurs de 2025-2026 en pages 28 et 29 de ce numéro. Enfin, je tiens à saluer la richesse et la diversité des témoignages féminins rassemblés dans ce numéro de *La Lettre B*. Ils reflètent la force et la vitalité de notre filière, portée par des femmes et des hommes engagés au quotidien.

Plus que jamais, face à l'incertitude, affirmons ensemble la place centrale de la forêt et du bois dans la transition écologique et dans la construction d'un avenir durable.

Anne Duisabeau,
présidente de France Bois Forêt

¹ Règlement européen contre la déforestation et la dégradation des forêts.

² Comité professionnel de développement des industries françaises de l'ameublement et du bois.

Structurer les entreprises de débardage par câble aérien, une solution de plus pour la préservation des sols en forêt

L'Office national des forêts (ONF), avec le soutien de France Bois Forêt, poursuit la structuration au niveau national de l'activité de débardage par câble aérien en complément du mode d'exploitation au sol de la sylviculture classique. Cette pratique facilite la récolte de bois par tous les temps en limitant l'impact sur les sols forestiers dans les zones où les conditions sont plus difficiles.

► Le débardage par câble aérien, pratique née en montagne, permet l'extraction des grumes dans des zones difficiles d'accès.



Photo : É. Seillier

Visionner la vidéo
Les atouts du débardage
par câble



EN SAVOIR PLUS

- onf.fr
- fnedt.org

PROGRAMME

Réf. FBF : 24RD1999

Budget total : 110 k€

Financement FBF : 80 %

Le débardage par câble aérien est une technique déjà couramment employée dans les régions forestières des Alpes. « Dans toute la France, où environ un tiers des forêts se situe en montagne, on compte une douzaine de câblistes, contre 27 pour le seul canton suisse de Vaud et plus de 500 équipes en Autriche », résume Didier Pischedda, expert national de l'ONF en exploitation forestière. À l'usage, le débardage de grumes par câbles aériens se révèle pourtant très avantageux. Facile à installer et à démonter, ce mini-téléphérique peut enlever et transporter sur plusieurs centaines de mètres des grumes affichant jusqu'à cinq tonnes sur la balance. Ce faisant, il se joue des dénivelés et de nombreux obstacles qui compliqueraient le travail des engins forestiers.

Réduire les impacts des travaux forestiers

« Le câble permet de récolter des bois, par tous les temps, dans des peuplements inaccessibles aux engins traditionnels. En plaine, il diminue le nombre de passages de débusqueurs, évitant le tassement des sols humides, notamment lorsqu'ils sont argilo-limoneux. Dans les massifs montagneux, il réduit les besoins de création de routes forestières et de pistes, ce qui diminue le risque d'érosion des sols forestiers », poursuit Didier Pischedda. Concrètement, un chantier de débardage classique peut impliquer une circulation sur 22 à 60 % de la surface des parcelles, contre 3 à 5 % grâce au câble aérien. Économiquement, le coût du débardage par câble aérien est le plus souvent supérieur d'une dizaine d'euros par



Photo : Didier Pischedda / ONF

mètre cube à celui des méthodes classiques d'exploitation, tant en plaine qu'en montagne, mais « *cette différence est à mettre en regard des services rendus pour les sols forestiers et le fait de pouvoir mobiliser le bois en plaine l'hiver et répondre ainsi aux besoins de la filière bois toute l'année* », souligne le formateur de câblistes.

Une étude conduite par l'ONF estime entre 95 000 et 139 000 m³ la ressource annuelle potentielle exploitable par câble dans les seules forêts domaniales de chênes en plaine. « *De quoi fournir du travail à temps complet à une quinzaine de professionnels* », estime Didier Pischedda.

Un métier en voie d'expansion

Cependant, les pluies de plus en plus abondantes en hiver raccourcissent les

périodes de mobilisation des bois sur sol portant. Cela impacte notamment la continuité dans l'approvisionnement de la filière, les suivis d'exploitation, les cubages, classements et réceptions devant être eux aussi effectués dans un temps plus court. Or les volumes de bois requis pour alimenter les usines en aval doivent être réguliers. Et là encore, le travail avec un câble-mât est une solution pour aller chercher les bois sur terrain difficile et surtout des bois de valeur à enlever sans attendre que le sol supporte les engins terrestres.

D'où l'importance de structurer une filière française. Soutenus par France Bois Forêt, l'ONF et la Fédération nationale entrepreneurs des territoires (FNEDT) qui représente les 21 000 entreprises de travaux agricoles, forestiers et ruraux, les

▲ Le débardage par câble aérien trouve son utilité en plaine également. Ici, en forêt de Bercé, au sud du département de la Sarthe (72). Une fois coupé, le chêne est acheminé en hauteur depuis son lieu d'abattage jusqu'à une piste accessible aux grumiers (camions transportant le bois jusqu'aux scieries).



Photo : D. Schmittin/ONF

▲ Enlèvement par câble aérien en forêt de Chaux, dans les départements du Jura (39) et du Doubs (25). La forêt de Chaux constitue l'un des plus vastes massifs de feuillus de France et particulièrement de chênes.

câblistes ont créé un groupement d'intérêt économique, comme il en existe dans le milieu agricole. À terme, cette structure collaborative pourra proposer ses services aux différents propriétaires forestiers.

Premières formations

L'ONF et ses partenaires ont œuvré auprès des pouvoirs publics à la reconnaissance du métier de câbliste. « *Il faudra environ deux ans avant que cette profession soit inscrite au répertoire national des certifications professionnelles, mais cela facilite la mise en place de formations spécifiques dans cet objectif* », indique Didier Pischedda. Les écoles partenaires de l'opération lancent leurs premiers modules expérimentaux de formation au métier d'opérateur câbliste dans le courant de cet automne.

L'essor du débardage aérien semble désormais certain. Des entreprises du Limousin, de Franche-Comté, de Normandie ont déjà pu former leurs personnels, et le référentiel de formation a pu être rédigé avec l'aide financière de France Bois Forêt et de l'ONF.

Après l'organisation d'une journée de présentation aux professionnels de la Fédération nationale du bois (FNB) et du Syndicat des mérandiers de France (SMF), et la production d'une vidéo sur les réseaux sociaux, une dizaine d'entreprises de travaux forestiers ont montré leur intérêt pour ce système de mobilisation des bois qui garantit leur qualité optimale ainsi que la chaîne d'approvisionnement, le maintien de la préservation des sols et la productivité des parcelles en toutes saisons. ♦

Valoriser les services écosystémiques rendus par la forêt

Photo : Olivier Martineau/CNPF



◀ Forêts et forestiers jouent un rôle déterminant dans le maintien des équilibres naturels (en photo : forêt et brume matinale dans le massif du Dévoluy, dans les Hautes-Alpes (05), en région PACA).

Si la forêt joue un rôle crucial dans l'atténuation du réchauffement climatique par la séquestration du carbone, elle fournit aussi de multiples services à la fois économiques, environnementaux et sociaux. La filière forêt-bois s'emploie à valoriser ces services écosystémiques forestiers. Entretien avec Louise Landais, cheffe de projet carbone et biodiversité pour Fransylva¹.

Quel est l'objectif du programme Valorisation des services écosystémiques forestiers (ValoSE), soutenu par France Bois Forêt ?

Face aux impacts croissants du changement climatique, la forêt française doit engager un vaste plan d'adaptation et de renouvellement. Dans ce contexte, la valorisation des services écosystémiques – ou environnementaux – forestiers (carbone, biodiversité, eau, paysages, accueil du public...) constitue un levier

pour diversifier les financements et reconnaître la multifonctionnalité des forêts. Le programme soutenu par France Bois Forêt fournit aux forestiers des outils scientifiques et opérationnels pour évaluer, quantifier et valoriser ces services. Il repose sur des expérimentations pour définir des paiements pour services écosystémiques (PSE²) applicables aux forêts privées, explorant leur faisabilité technique, méthodologique, juridique, fiscale et économique.

EN SAVOIR PLUS

• fransylvaservices.fr

PROGRAMME

Réf. FBF : 25GF2188

Budget total : 72 k€

Financement FBF : 80 %

¹ Fédération des syndicats de forestiers privés de France.

² Les PSE permettent la rémunération d'actions qui contribuent à restaurer ou maintenir des écosystèmes dont la société tire des bénéfices. Ce sont des outils économiques incitatifs de plus en plus fréquemment utilisés pour financer la bonne gestion des écosystèmes et la restauration du capital naturel.

► Grumes et paysage feuillus/résineux et agropastoral à l'automne dans le Haut-Beaujolais.



Photo : Philippe Gaudry/CNPF

Que sont ces services et comment les valoriser ?

Les services écosystémiques sont les bénéfices que la société tire des écosystèmes en termes d'approvisionnement, de régulation, de biodiversité et de loisirs. Une mesure directe et une évaluation économique permettent de les valoriser. Le Label Bas Carbone, par exemple, certifie le carbone séquestré, garantissant additionnalité, permanence et traçabilité des crédits. Cette approche apporte une valeur économique tangible au stockage carbone, offrant aux acheteurs la possibilité d'investir en toute sécurité.

Quels sont les bénéfices et les risques mis en lumière par le programme ?

Le bénéfice le plus direct pour les propriétaires forestiers est l'accès à des revenus supplémentaires. Ces derniers peuvent provenir de la vente de crédits carbone ou biodiversité, mais aussi de la valorisation des bois certifiés PEFC et FSC. Des aides et subventions peuvent d'ailleurs aider au renouvellement forestier et à la mise en place d'une gestion durable pour obtenir ces certifications.

L'inconvénient, lui, consisterait en des démarches administratives parfois complexes et la non-permanence des bénéfices attendus.

Le paiement pour services écosystémiques rendus influe-t-il sur la gestion forestière ?

Oui car en introduisant une logique de rémunération des fonctions environnementales en complément de la production de bois, cela incite davantage encore les propriétaires à adopter des pratiques de gestion multifonctionnelle. Ces mécanismes confortent aussi la planification à long terme, plus résiliente face au changement climatique.

Les services écosystémiques vont-ils évoluer avec les effets du changement climatique ?

Le changement climatique perturbe la croissance, la santé des arbres et la répartition des essences. Il entraîne également une modification du cycle de l'eau et une recomposition de la biodiversité. Pour maintenir leurs fonctions écologiques, il est nécessaire d'adapter les forêts avec des essences



◀ La forêt, lieu d'observation et d'inspiration, fournit des services culturels et récréatifs : promenade, baignade, sport, cueillette, chasse, soutien aux activités de recherches scientifiques et éducatives... (en photo : étang forestier sur le ruisseau des Masgrangeas, dans la Creuse (23), en Nouvelle-Aquitaine).

plus résistantes et une diversification des peuplements. Ces évolutions rendent nécessaire un système d'évaluation dynamique des services écosystémiques.

La valorisation des services écosystémiques et l'optimisation du puits de carbone sont donc bien conciliables pour un même massif...

Tout à fait. Le Label Bas Carbone, pour reprendre cet exemple, rémunère ainsi des projets forestiers qui combinent séquestration de carbone et génération de co-bénéfices, tels que la préservation de la biodiversité, la gestion de l'eau, la lutte contre l'érosion ou l'adaptation au réchauffement climatique. En adoptant une approche holistique, ces projets garantissent que les actions menées ne favorisent pas un service au détriment des autres et renforcent la capacité d'adaptation des écosystèmes.

Quelles sont les suites du programme « Valorisation des services écosystémiques forestiers » ?

Le programme « Valorisation des services écosystémiques forestiers » a établi un socle méthodologique

solide pour reconnaître et valoriser les services rendus par les forêts françaises. La suite s'inscrit dans la continuité de ces travaux, depuis cette année et en 2026, à travers le programme intitulé « Valorisation et certification des services écosystémiques forestiers » (VCSF).

Cette nouvelle phase vise à développer des cadres de certification cohérents pour les crédits biodiversité et PSE forestiers, à mettre en œuvre des projets pilote pour assurer cette cohérence, à renforcer la représentativité de la filière dans les marchés environnementaux, à étudier la faisabilité d'une chaire académique pour structurer recherche et formation sur les PSE, enfin, à diffuser les résultats via un bulletin de veille.

En résumé, cette trajectoire vise à passer d'une phase analytique (ValoSE) à une phase de mise en œuvre (VCSF), en préparant l'intégration concrète des PSE aux outils de marché.

L'ambition à terme est de faire émerger un cadre de valorisation robuste, au service des propriétaires, des gestionnaires, des financeurs et des politiques publiques. ♦

La prescription du bois auprès des professionnels du bâtiment

Les Fibois régionaux, associations à caractères interprofessionnels, ont notamment pour mission de développer l'usage du matériau bois, prioritairement français, dans la construction, la rénovation et les aménagements intérieurs et extérieurs, ce qui nécessite l'intervention d'équipes de terrain auprès des divers professionnels du secteur du bâtiment. Lucie Meunier, prescriptrice bois chez Fibois Île-de-France et coordinatrice du Réseau Prescription Bois Fibois France, présente les méthodes d'organisation et les enjeux du travail de ces équipes.



Photo : Guillaume Amat/Tracks

▼ École maternelle La Ruche à Perthes-en-Gâtinais (77). Lauréat du Prix national de la construction bois 2019 dans la catégorie Apprendre - Se divertir. Maître d'ouvrage : Ville de Perthes ; maître d'œuvre et architecte mandataire : Tracks (75) ; constructeur bois : Lifteam (73). Structure en lamellé-collé de douglas, menuiseries en mélèze, panneaux acoustiques en fibres de bois, isolant en laine de bois, OSB, bardage en mélèze prégrisé, à bâtons rompus à 45° et... cour boisée.

EN SAVOIR PLUS

• fibois-france.fr

PROGRAMME

Budget total : 2,3 M€
Financement FBF : 35 %

Quelle est la principale mission du réseau des prescripteurs des Fibois et de quelle façon construisent-ils leurs actions ?

Leur mission est de prescrire le matériau bois, prioritairement français, auprès de la maîtrise d'ouvrage, le client final, et grâce au réseau, de pouvoir même approvisionner un futur chantier avec l'essence hexagonale souhaitée si elle n'était pas disponible dans la région de ce projet, et ce toujours selon le principe de la bonne essence au bon endroit. Nous nous adressons non seulement à la maîtrise d'ouvrage publique ou privée, aux promoteurs, bailleurs, aménageurs... mais aussi à la maîtrise d'œuvre, aux bureaux d'études et diverses entreprises. L'idée est de les coordonner autour du projet de construction en bois tout en les familiarisant avec l'écosystème forêt-bois. Cela passe par plusieurs types d'actions : collectives, comme l'organisation de formations, salons, conférences, journées techniques, visites de chantiers ou

d'entreprises... ou plus ciblées, sur une opération en particulier, où l'on va accompagner plus techniquement la maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre ou l'entreprise. Il y a donc tout un travail de connaissance des intervenants locaux, du maillage territorial ou régional, de connaissance des produits et du matériau bois, de veille réglementaire.

Ces actions sont-elles devenues plus difficiles à mener du fait de la crise économique ?

L'arrivée de la RE 2020 a incité les maîtres d'ouvrage et les aménageurs à intégrer du bois et des produits biosourcés à leurs opérations. La RE 2020 est toujours en place, il y a des seuils à atteindre, actuellement, le seuil 2025 et, bientôt, 2028. Nous sommes toujours en attente des textes indispensables tant aux professionnels qu'aux prescripteurs. Nous attendons toujours aussi le texte de la réglementation incendie.



◀ Visite de construction organisée par Fibois pour fédérer les divers intervenants autour de la prescription du bois français prioritairement.

Toutefois, l'enquête nationale de la construction bois 2025 sur l'activité 2024, publiée cette année, indique une résilience du secteur de la construction neuve en bois dans un marché déprimé. La construction bois résiste mieux dans un secteur en crise et gagne malgré tout des parts de marché.

Au niveau national, 18 250 logements en bois (individuels et collectifs) ont été construits en 2024, contre 22 200 en 2022, mais avec une légère augmentation de la part de marché (6,6 % en 2024 contre 6,2 % en 2022).

À noter aussi que les régions qui, historiquement, avaient moins de constructions en bois, comme le Centre-Val de Loire, les Hauts-de-France, la Bretagne, adoptent la démarche. Il y a un phénomène de rattrapage, à la faveur du Pacte bois-biosourcés visant à massifier la construction en bois et biosourcés et à structurer durablement la filière forêt-bois, qui se déploie dans les différentes régions.

Combien de personnes compte actuellement le réseau des prescripteurs de Fibois France et comment est-il réparti sur le territoire ?

Le réseau compte, cette année, 32 personnes, dont 30 sont employées à plein temps. Les profils sont assez variés : ingénieur construction bois, architecte, charpentier, économiste de la construction... La répartition se fait en fonction du degré de développement de la construction bois sur le territoire donné et de la taille du territoire. Des régions comme le Grand-Est par exemple, la Nouvelle-Aquitaine, l'Île-de-France ou Rhône-Alpes ont plus de prescripteurs que d'autres.

La part des feuillus augmente-t-elle dans les opérations de construction, et y a-t-il des régions où ces essences sont davantage prescrites ?

En France, la ressource en feuillus est majoritaire et toujours sous-utilisée dans



Photo : Fibois Sud PACA

► Session de formation
à l'utilisation des solutions
bois et biosourcés.

les emplois structurels. Néanmoins, le réseau des prescripteurs mène des actions en régions – webinaires, conférences, visites, brochures... – pour faire connaître des opérations où des feuillus ont été mis en œuvre. Les études menées pour caractériser les essences comme le hêtre, le chêne, le frêne ou le châtaignier ont joué un rôle important pour favoriser leur emploi dans la construction. Mais toutes les essences feuillues n'ont pas encore été caractérisées, et il est important que ces études soient élargies. Les régions comme l'Île-de-France, les Hauts-de-France ou la Normandie, où les feuillus sont majoritaires, sont naturellement plus intéressées par ce sujet en lien avec les préoccupations locales. Il est à noter que l'usage d'autres essences secondaires, telles que le cèdre, le peuplier... est porté par les régions.

Le déploiement des Pactes bois-biosourcés se poursuit sur le territoire national. Quel est le rôle de cet outil et comment se développe-t-il ?

Les Pactes ont été mis en place par les membres du réseau Fibois France pour

engager et aider les donneurs d'ordre et la maîtrise d'ouvrage à réaliser des opérations avec tout ou partie de bois et d'autres matériaux biosourcés. L'objectif est de croiser l'offre et la demande. Les Pactes ont permis de sensibiliser les signataires aux produits de la construction répondant aux défis environnementaux. Derrière cette sensibilisation, il y a logiquement la volonté d'aller plus loin et de se former pour monter en compétence. Plusieurs formats sont proposés, allant d'une journée à deux semaines, comme c'est le cas pour la formation Concepteur Construction Bois Bas Carbone (2CBBC).

Actuellement, on recense 216 signataires des Pactes sur huit régions. L'année prochaine, on arrivera à élargir ce réseau à douze régions. 47 % des signataires s'engagent à utiliser des solutions bois et biosourcées sur 10 % de leur surface de plancher, soit au niveau bronze¹.

Il est donc encore le plus souvent indispensable d'accompagner les maîtres d'ouvrage et les aménageurs dans l'exercice des premiers pas et leur démarche. ◆

¹ Classification du Pacte bois-biosourcés :
• 70% de la surface de plancher en bois et biosourcés : niveau Platine.
• 40% de la surface de plancher en bois et biosourcés : niveau Or.
• 20% de la surface de plancher en bois et biosourcés : niveau Argent.
• 10% de la surface de plancher en bois et biosourcés : niveau Bronze.

Les communes forestières, un vecteur de la mise en œuvre de bois locaux et français

Photo : Certification BTMC



Communes forestières France¹ et son réseau de chargés de mission sensibilisent, forment et accompagnent les collectivités dans leurs projets de construction bois, d'extension et/ou de rénovation. Entretien avec Angéline Fourchaud, chargée du dossier Bois-Construction pour cette fédération.

◀ Visite du nouveau siège administratif de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) en construction à Mende en Lozère (48) : douglas et épicéa locaux certifiés Bois des territoires du Massif central (BTMC). Maîtrise d'ouvrage : CCI Lozère. Maîtrise d'œuvre : Ideebat, Plus de Vert, Bonnet & Teissier, IB2M. Scieurs : ELP Bois, Scierie Montmartin & Fils, Filaire SAS. Lamelliste : Bois Collé d'Auvergne, Filaire SAS. Charpentier : SAS Maliges Construction Bois. Négocier : Artisans du Velay.

À quand remonte la mise en place du programme « Accompagner les collectivités pour utiliser du bois local et français » soutenu par France Bois Forêt, et quelles ont été les raisons de son élaboration ?

La construction bois est au centre de nos préoccupations depuis de nombreuses années. Dès 2012, les communes forestières ont mis en œuvre le programme démonstrateur « 100 constructions publiques en bois local », accompagnées par le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, le Ministère de l'Égalité des territoires et du Logement et France Bois Forêt. Ce dossier s'est terminé en 2020 par la production d'un outil d'analyse des retombées territoriales des projets bois, l'indicateur « ART », complété en 2021 par le programme structurant d'Accompagnement des collectivités à l'utilisation du bois local et français.

Pourriez-vous rappeler ce qu'est l'indicateur « ART » ?

« ART », pour Analyse des retombées territoriales, a été mis en place par les

communes forestières pour donner une valeur locale à un projet construit. Plus les entreprises et le bois sont locaux, c'est-à-dire dans un rayon de 80 km autour du projet de construction, plus l'indice est haut. Pour un projet qui mobilise du bois local, transformé et mis en œuvre par des prestataires locaux, l'indice se situe entre 80 et 90 %. Un indice « ART » de 80 % signifie que, sur 100 euros investis dans la part de bois du projet, 80 euros sont directement investis dans l'économie du territoire. Si le bois et les entreprises sont en France, mais à l'extérieur du rayon de 80 km, l'indice va être de 50 à 60 %. ART calcule aussi le nombre de tonnes de CO₂ stockées et évitées, le nombre d'emplois créés ou maintenus et la surface de forêt gérée durablement.

Quels sont les enjeux du programme structurant d'accompagnement des collectivités à l'utilisation du bois local et français ?

Les élus souhaitent construire en bois pour remplacer des matériaux plus énergivores, utiliser du bois local, tracé, récolté et transformé à proximité de leurs

¹ Ex-Fédération nationale des Communes forestières.

EN SAVOIR PLUS

• communesforestieres-france.fr

PROGRAMME

Réf. FBF : 24PT1987

Budget total : 613 k€

Financement FBF : 36 %

► Halle de Saint-Merdes-Oussines en Corrèze (19), bâtie en douglas et mélèze locaux certifiés Bois des territoires du Massif central (BTMC). Maîtrise d'ouvrage : Commune de Saint-Merdes-Oussines. Maîtrise d'œuvre : Syndicat de la Diège (19) ; Sophie Bertrand Architectures (87) ; BET Hemery (87). Menuisier, charpentier, scieur : Gouny TMB (19).



Photo : Communes forestières France - Sophie Bertrand Architectures

LES ÉLUS ONT PLUSIEURS RÔLES...

... dans le domaine de la construction bois. En effet, ils sont maîtres d'ouvrage lorsqu'ils ont un projet de construction, mais ils peuvent aussi faire évoluer les règles, les cadres et les politiques en matière de construction, par exemple, dans les documents d'urbanisme. Ils sont donc à la fois maîtres d'ouvrage, prescripteurs et ambassadeurs du bois dans la construction.

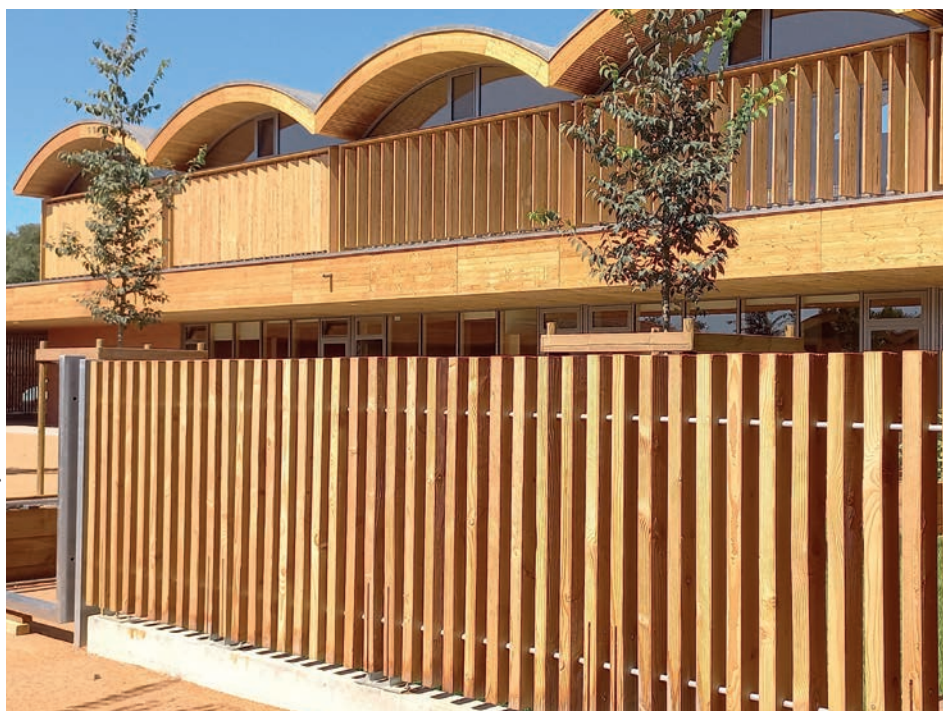
COMMUNES FORESTIÈRES FRANCE...

... rassemble tous les niveaux de collectivités concernées par des sujets forestiers. Elle porte des valeurs partagées par les élus : la gestion durable et multifonctionnelle des forêts publiques, le rôle central des élus dans la politique forestière territoriale, une vision de la forêt et du matériau bois comme atout du développement local. Son réseau d'associations départementales et d'unions régionales met en œuvre sur le terrain des programmes innovants, des actions concrètes et accompagne les élus dans leurs projets forêt-bois.

projets pour optimiser les retombées sur leurs territoires, promouvoir les industries et compétences locales. Il est très important pour eux de valoriser le bois récolté et transformé localement car c'est ce processus qui permet de dynamiser leurs territoires grâce à une démarche vertueuse et porteuse de valeur ajoutée. Donc il s'agit de mettre en œuvre le bois local en évitant le bois d'importation et, lorsque le bois local n'est pas disponible, d'utiliser du bois français. Ce point est primordial.

Quels ont été les principaux axes de travail ?

Pour réussir ce défi, les axes principaux sont la sensibilisation, la formation et l'accompagnement des collectivités. Lorsque des élus se lancent dans un projet de construction bois, la collectivité est le maître d'ouvrage avec tout ce que cela implique comme responsabilités. Ils doivent passer par le système très encadré de la commande publique, expliquer



◀ Groupe scolaire Rosa-Bonheur d'Aucamville (31), Prix régional de la construction bois & biosourcés Occitanie 2025 catégorie Apprendre - Se divertir. Maîtrise d'ouvrage : Commune d'Aucamville (31). Architecte et maîtrise d'œuvre : 360° Architecture (31). Entreprises des lots bois (charpentes, couvertures, structures, agencement, ameublement) : Couserans Construction (09), Tournée du Coq (31), L'Âge du bois (31), Sembeat (31), Menuiserie Gérard Soula (09), La Compagnie du Hêtre (65). Scieries : Société Armengol (09), Scierie des Trois Vallées (31). Bois massifs locaux et certifiés Bois des Pyrénées (347,42 m³) : épicéa, sapin pectiné, douglas, hêtre.

leurs décisions à leurs administrés et être exemplaires. C'est pourquoi l'accompagnement des chargés de mission de Communes forestières France tout au long des projets est primordial. Nos équipes proposent diverses activités, telles que webinaires, formations, visites sur le terrain, ainsi que divers outils : formations, guides, fiches techniques, retours d'expérience, observatoires bois-construction... Les principaux bénéficiaires sont les élus, mais notre accompagnement est également utile aux architectes, entreprises et partenaires des projets. Nous assurons également le suivi des projets, de la conception à la réalisation en passant par la programmation, la commande publique, le choix de la maîtrise d'œuvre et la consultation des entreprises. Nos chargés de mission accompagnent les élus dans toutes ces étapes. Il faut être proche des élus et échanger avec eux pour constater et comprendre leur fierté de pouvoir dire « *cette halle est construite avec du bois de notre forêt*

communale ou de notre massif grâce à nos entreprises locales ». La construction en bois local permet aussi de faire de la pédagogie, de montrer aux citoyens que la récolte forestière sert à construire durablement, que le bois mis en œuvre sur le chantier a été scié dans la scierie du village voisin, que c'est le charpentier situé à proximité qui a construit la halle, la salle municipale, l'école, etc.

Est-ce que les actions mises en place par Communes forestières France autour de ce programme ont évolué ces dernières années ?

Oui car chaque projet est différent et que nous avons à cœur de nous adapter au contexte, à la ressource, au marché, ainsi qu'aux demandes des élus avec lesquels nous partageons nos compétences, nos expertises et notre expérience. Mon travail consiste notamment à coordonner ce réseau afin d'échanger sur nos réussites, sur nos problématiques, et de trouver des solutions ensemble. ♦

Bardage et terrasse bois : une évolution favorable du marché dans un contexte de crise

Évalué à plus de 18Mm² en 2024, le marché des bardages et terrasses en bois affiche à nouveau une tendance positive. Compte-rendu de deux études publiées cet été par la Fédération nationale du bois (FNB) et Le Commerce du Bois (LCB), avec le soutien de France Bois Forêt.



Photo : Julien Thomazo

▲ Le douglas devient une essence de référence en façade (en photo : bardage Vibrato en douglas français, imprégnation colorée marron, résidence Équinoxe, Montpellier (34) ; architecte : Lebunetel Architectes Urbanistes).



Photo : Piveteaubois

▲ La terrasse en résineux continue de progresser en volume (+ 6,8 %) et représente désormais plus de 66 % de parts de marché (en photo : terrasse Catalina en douglas français, imprégnation colorée prégrisée).

La Fédération nationale du bois et Le Commerce du Bois viennent de publier deux études complètes sur l'évolution des marchés français des bardages bois et des terrasses bois entre 2019 et 2024. Réalisées par l'expert Jean-Marc Mornas, ces analyses révèlent un secteur qui se réorganise, entre effets de la crise, évolution des usages et transition environnementale.

Les bois français s'imposent en façade...

En 2024, le marché du bardage bois a atteint 6,05Mm², ce qui représente une progression de 6,1 % sur cinq ans. Rappelons qu'après une forte hausse en 2020-2021 (+ 18 %) portée par la vague de rénovations post-Covid, le marché a

reculé de 10,9 % entre 2022 et 2023. En cause, plusieurs facteurs : l'inflation, le coût des matériaux, les taux d'intérêt élevés. En 2024, la reprise reste timide (+1 % par rapport à 2023), freinée par la crise du bâtiment. Néanmoins, la rénovation énergétique monte en puissance, notamment grâce aux dispositifs incitatifs et à la recherche accrue de solutions bas carbone de la part des prescripteurs.

Ainsi, on note une hausse des quantités de douglas français vendues, qui s'impose comme une alternative crédible aux essences rivales européennes, avec une hausse de 47 % des volumes en 5 ans (tous types de bardages confondus, hors bardages peints, ce type de

PROGRAMME

Réf. FBF : 240E2022

Budget total : 50 k€

Financement FBF : 90 %

ÉVOLUTION DES ESSENCES DE BOIS UTILISÉES EN BARDAGE

	Quantités vendues en 2019 en m ²	Quantités vendues en 2024 en m ²	Variation 2019/2024
Douglas	1 550-1 600 000	2 300-2 350 000	+ 47 %
Sapin du Nord, épicéa	2 100-2 150 000	> 2 200 000	+ 4,1 %
Pin du Nord européen, français	env. 420 000	460-470 000	+ 11,4 %
Mélèze	560-570 000	> 190 000	- 66 %
Red Cedar	env. 120 000	> 40 000	- 66-67 %
Autres essences	Non significatif	env. 120 000	Non significatif

Source : étude Jean-Marc Mornas, 2024

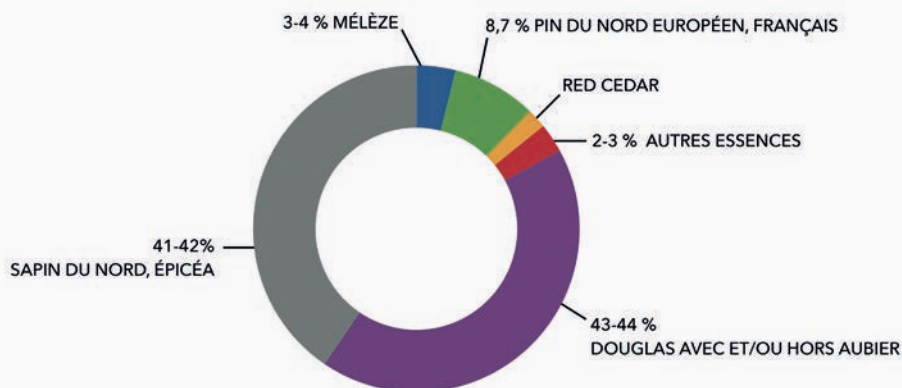
produit ayant perdu 6,6 points de part de marché en 5 ans), contre, pour la même période, +4,1 % pour le sapin du Nord et l'épicéa, +11,4 % pour le pin du Nord, -66 % pour le mélèze, -67 % pour le Red Cedar, tandis que les bardages en feuillus progressent pour représenter désormais 2 à 3 % du marché du bardage bois. « *La filière s'est structurée et, aujourd'hui, elle a des capacités permettant de répondre aux besoins des consommateurs avec des solutions de qualité qui n'ont rien à envier aux produits importés, constate Maud Navet, chargée de mission Pôle seconde transformation à la Fédération nationale du bois. Les scieurs français ont investi dans les séchoirs et, en général, dans la seconde transformation, ce qui a permis d'élargir l'offre. Il se sont également engagés sur la durabilité des produits avec des investissements concernant la préservation des bois.* »

... et le douglas détrône le mélèze

L'étude fait par ailleurs état de la nouvelle répartition des essences sur ce secteur. Le mélèze, autrefois essence phare des bardages, perd des parts de marché au profit du douglas qui, avec 44 % des volumes de bardages (toutes essences confondues, y compris bois d'import) en 2024, devient l'essence de référence. « *L'interdiction d'importation de bois russes, en vigueur depuis juillet 2022, a certainement aidé le douglas à renforcer sa position et à mettre en évidence ses atouts : ressource locale, durabilité naturelle et réponse aux exigences environnementales de la RE 2020, explique Maud Navet. Ce bois a des caractéristiques qui en font une excellente solution en façade. Il n'y a donc pas de raison pour qu'il reste dans l'ombre du mélèze comme c'était le cas précédemment.* »

MARCHÉ 2024 DES BARDAGES PAR TYPE D'ESSENCE DE BOIS

Tous types de bardages confondus, hors bardages peints



Unité : pourcentage de mètres carrés de terrasse vendus

Source : étude Jean-Marc Mornas, 2024.

Les terrasses s'habillent principalement de résineux

Le marché de la terrasse bois, lui, connaît une reprise plus marquée. Si la période de crise sanitaire a été favorable au marché de la terrasse bois (+27,4 % entre 2019 et 2020), cet effet bénéfique a été stoppé avec le conflit armé en Ukraine provoquant un contexte de crise économique. Le secteur va pourtant repartir à la hausse en 2024 avec 6,8 % par rapport à 2023. Ce rebond s'explique notamment par le dynamisme des ventes en grandes surfaces de bricolage et dans les négoce spécialisés, mais cache aussi une recomposition en profondeur de l'offre, en relation avec une évolution marquée des comportements d'achat et des attentes des consommateurs. Les terrasses en bois résineux restent des produits phares du marché, représentant 66 à 67 % des ventes de terrasses bois et dérivés, soit près de 7,9 Mm² vendus en 2024 sur le total de

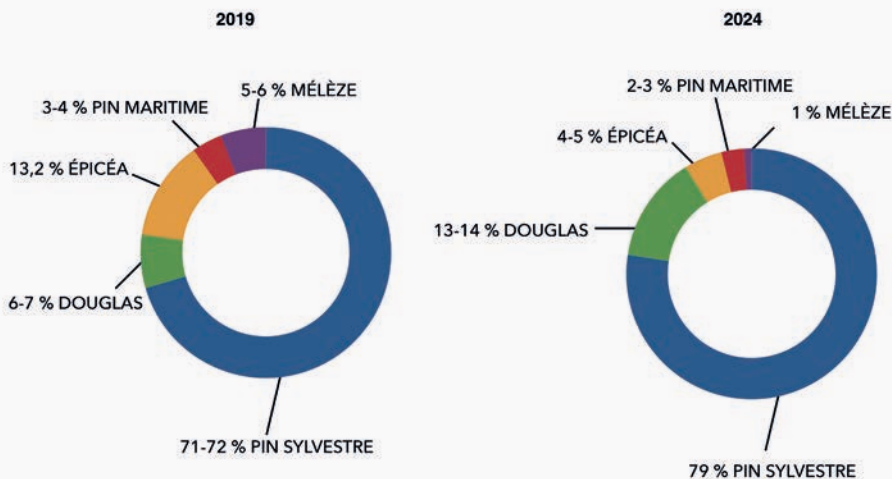
11,9 Mm². Ces produits, et notamment les versions autoclaves¹, sont plébiscités pour leur rapport qualité/durabilité/prix. Ils sont perçus comme accessibles, simples à poser et adaptés à un large public, ce qui en fait des produits d'appel pour la distribution professionnelle comme grand public. Ici aussi, comme sur le marché des bardages, les lames en douglas autoclave participent fortement à cette dynamique. Avec 770 000 m² vendus en 2024, elles connaissent une progression soutenue de 7 % depuis 2019. Une tendance qui reflète une demande croissante pour les bois locaux, mais aussi l'adaptation des scieries qui ont su développer leur offre depuis la crise sanitaire.

Les bois exotiques reculent

Les terrasses en bois exotique sont en net recul (-20 % depuis 2019) et ne représentent plus que 15,2 % du marché, soit environ 1,8 Mm² en 2024. On observe ici une évolution

¹ Le bois autoclavé résulte d'un procédé industriel consistant à injecter en profondeur, en associant le vide et la pression, des produits insecticides et fongicides. Le traitement autoclave assure au bois une résistance aux champignons et aux insectes.

ÉVOLUTION ENTRE 2019 ET 2024 DU MARCHÉ DES TERRASSES EN RÉSINEUX PAR TYPE D'ESSENCE Tous types de terrasses confondus



Unité : pourcentage de mètres carrés de terrasse vendus
Source : étude Jean-Marc Mornas, 2024.

sociétale vers le local et les circuits courts, privilégiant les bois français ou européens. Des contraintes réglementaires constituent un autre facteur qui explique cette situation. L'inscription en novembre 2024 de l'ipé et du cumaru à l'Annexe II de la CITES² a fortement freiné les importations du Brésil, jusqu'ici majoritaires.

Néanmoins, certains professionnels estiment que les ventes de bois exotiques pourraient se stabiliser, avec une clientèle haut de gamme attachée à leur durabilité et à l'absence d'entretien.

Les composites et le bambou : une offre alternative

Les terrasses en bois composite extrudé et en bambou thermotraité sont présentes surtout sur les segments premium. Ils maintiennent leur part de marché à 17,8 %. Si les volumes de ventes de composites reculent de 17 %, le bambou progresse fortement en compensant partiellement cette baisse.

Objectifs 2030

La Fédération nationale du bois et le Commerce du Bois soulignent que ces évolutions constituent une opportunité stratégique pour la filière : structuration d'une offre durable, montée en gamme de produits, valorisations des essences locales. L'objectif à moyen terme est clair : atteindre 7 Mm² de bardage (+8 à +9 % sur 5 ans) et 14 Mm² (+19 % à 20 % sur 5 ans) de terrasse d'ici 2030, dans une logique de développement durable et d'ancrage territorial. Un défi qui demandera des efforts supplémentaires de la part des fabricants français ? « Nous allons garder le même rythme de production, mais nous sommes très satisfaits parce qu'il y a eu des appels à projets avec des aides de l'État pour travailler sur nos sites industriels et augmenter la productivité. C'est grâce à ces investissements-là que nous allons pouvoir répondre au marché et aux demandes exigeantes de la RE 2020 », conclut Maud Navet.

² Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction.

VEM¹ 2024 : une filière forêt-bois résiliente

En 2023, la production en valeur de la filière forêt-bois a atteint 77,2 milliards d’euros (Mds€), en progression de 0,8 % par rapport à 2022. Dans un contexte de crise internationale, la synthèse 2024 de la Veille économique révèle que la dynamique de croissance en valeur est conservée. Zoom sur quelques chiffres phares.



Photo : Adobe Stock

Bois d’œuvre : léger recul

Si la filière forêt-bois enregistre une légère hausse de sa production en valeur, en un an, la valeur de la récolte de grumes et billons destinés au sciage, placage et déroulage s’est, elle, contractée de 284 millions d’euros (M€). Cette évolution est imputable à la diminution de 7 % du volume de la récolte de bois d’œuvre. Cela étant, la valeur de production du bois destiné à l’industrie et à la production d’énergie a bondi de 10 % et 15 % entre 2022 et 2023.

Forte hausse du bois-énergie

Le bilan des activités de seconde transformation et suivantes est lui aussi contrasté. Entre 2022 et 2023, la fabrication et les travaux de charpente reculent de 1 %, traduisant un impact modéré du ralentissement de la construction. À l’inverse,

les segments des menuiseries intérieures et extérieures ont progressé respectivement de 5 % et 7 %, témoignant d’une demande soutenue sur ces marchés. C’est la fabrication de combustibles qui a enregistré la plus forte hausse en valeur de production : +36 % entre 2022 et 2023.

Recul de l’import-export

Cette dynamique s’inscrit dans un contexte international marqué, en 2023, par un repli des échanges commerciaux de la filière, après une progression exceptionnelle enregistrée en 2022. Dans le détail, les importations ont reculé de 14 % et les exportations de 15 %, revenant à des niveaux comparables à ceux de 2021. En conséquence, le déficit commercial du secteur s’établit à -10 Mds€ en 2023, en diminution de 12 % par rapport à 2022.

¹ Veille économique mutualisée : synthèse 2024 sur les données de l’année 2023 par rapport à 2022.

EN SAVOIR PLUS

• vem-fb.fr

PROGRAMME

Réf. FBF : 240E2053

Budget total : 50 k€

Financement FBF : 50 %

Commerce extérieur de la filière forêt-bois en 2023		
	Filière bois	Production manufacturière
Taux de couverture de la demande par l’offre nationale	60 %	35 %
Taux d’exportation	26 %	37 %
Taux de couverture des exportations	52 %	84 %

Création d'emplois et productivité en hausse

Néanmoins, les créations d'emplois et la productivité sont en hausse : près de 1 600 emplois en équivalent temps plein (ETP)

ont été créés depuis 2022, portant le total à 418 580 ETP en 2023. Parallèlement, la productivité apparente du travail a progressé, atteignant 72 k€/ETP en 2023, contre 69 k€ en 2022.

Nombre d'ETP et part d'emploi par marché de destination finale en 2023

	ETP	% (hors commerce)
Construction	183 420	52 %
Autres produits	13 932	4 %
Emballage bois et carton	52 734	15 %
Énergie	40 167	11 %
Meuble	24 148	7 %
Pâte, papier et carton	41 324	12 %
Commerces et services	62 860	
Total	418 585	

Valeur ajoutée en hausse

La filière forêt-bois se distingue par une forte orientation vers le marché intérieur, avec un taux de couverture de la demande par l'offre nationale atteignant 60 %, et un taux d'exportation de 26 %. Le ratio du taux de couverture des exportations par les importations est resté stable entre 2022 et 2023 : autour de 52 %. En un an, la valeur ajoutée de la filière a augmenté de 5 %. Les activités de production forestière,

de transformation et de mise en œuvre de produits bois de la filière forêt-bois alimentent cinq marchés à hauteur de 25,4 Mds€ d'euros de valeur ajoutée, soit 85 % de l'ensemble de la création de richesse de la filière. Cela exclut les services et le commerce associés à ces activités et marchés finaux. Les activités transversales de la filière, comme le commerce de gros, de détail, et les services, représentent 4,6 Mds€ de valeur ajoutée, soit 15 % de l'ensemble.

Valeur ajoutée par marché de destination finale en 2023

	Md€	% total	% (hors commerce)
Construction	12,9	85 %	51 %
Autres produits	1,1		4 %
Emballage bois et carton	1,9		7 %
Énergie	3,1		12 %
Meuble	1,7		7 %
Pâte, papier et carton	4,7		19 %
Commerces et services	4,5	15 %	

Valeur ajoutée des activités par marché de destination finale en 2023 (en Md€)

	Construction	Pâte, papier et carton	Emballage bois	Énergie	Meuble	Autres produits
Production et transformation de produits bois	3,1	4,7	1,9	2,3	1,7	1,1
Mise en œuvre de produits bois	9,2	-	-	0,8	-	-
Total (24,2 Mds€)	12,9	4,7	1,9	3,1	1,7	1,1



NOS FORÊTS ENVOIENT DU BOIS

UNE CAMPAGNE DE **COMMUNICATION NATIONALE**
QUI VALORISE LE **RÔLE CLÉ DE LA FILIÈRE** FORÊT-BOIS
POUR L'ATTEINTE DE LA **NEUTRALITÉ CARBONE**

France Bois Forêt et le CODIFAB unissent leurs forces pour lancer « Nos forêts envoient du bois », une campagne nationale inédite qui rappelle le rôle central de la filière forêt-bois au cœur des enjeux environnementaux, économiques et sociétaux en France.

Cette campagne rassemble les acteurs de la filière forêt-bois autour d'un même message pour sensibiliser et informer les Français sur la gestion durable des forêts, la ressource locale et renouvelable qu'est le bois, ses multiples usages, l'innovation et l'impact positif de la filière dans la transition écologique.



DÉCOUVREZ LA CAMPAGNE !

UN FILM PÉDAGOGIQUE TEASING QUI MET EN LUMIÈRE LA GESTION FORESTIÈRE ET LES USAGES DU BOIS



Le spot a été diffusé du 28 septembre au 19 octobre 2025 sur France 2, France 3 et France 5.

Découvrez-le sur Youtube grâce au code QR ci-dessus, ainsi qu'en pages 24 et 25. Il sera également diffusé sur les plateformes de streaming Twitch et Youtube, les plateformes de SVOD¹ TF1+, M6+ et Prime Video, et sur les réseaux sociaux TikTok, Instagram, Facebook et LinkedIn sur les comptes de France Bois Forêt et du CODIFAB.

¹ Subscription Video On Demand.



UN SITE WEB D'INFORMATIONS

Le spot pédagogique invite les spectateurs à se rendre sur **BOIS.COM/NOSFORETSENVOIENTDUBOIS**, une page dédiée pour s'informer sur les forêts, la gestion durable, la récolte des arbres, les usages du bois ou encore les débouchés professionnels dans la filière.



Au total, ce sont dix articles qui permettront aux visiteurs d'en apprendre plus sur la forêt et le bois dans l'Hexagone.

UNE CAMPAGNE DIGITALE QUI S'INSCRIT DANS LA DURÉE

En complément de la diffusion du spot sur les plateformes et réseaux via une campagne publicitaire, les comptes **Nos forêts envoient du bois** sur TikTok, Instagram et Facebook seront animés durant toute la durée de la campagne de communication, à raison de deux à trois posts par semaine. Au programme : informer, sensibiliser ou inspirer les Français et faire connaître les rôles essentiels de la forêt, du bois et les actions menées dans la filière forêt-bois.

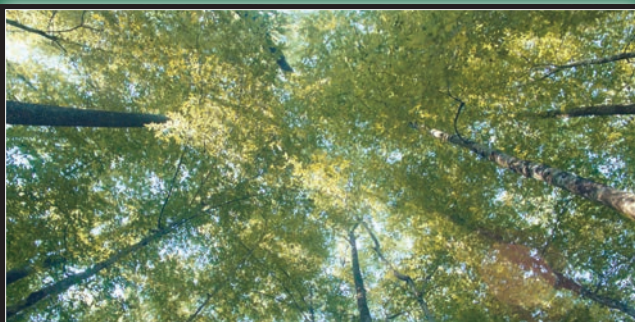


RELATIONS PRESSE

Quatre communiqués par an seront adressés à la presse écrite – journaux comme magazines –, tout au long de la campagne. De la presse généraliste à la presse *lifestyle* en passant par les titres économiques, habitat, déco ou encore bien-être, un large pan de la presse aura l'occasion de relayer l'information auprès de ses lecteurs : **NOS FORÊTS ENVOIENT DU BOIS !**



LE SPOT QUI ENVOIE DU BOIS !



Savez-vous que la forêt et le bois
contribuent à la décarbonation ?
« Ça envoie du bois ! »



En utilisant un matériau d'avenir –
« Ça envoie du bois ! »



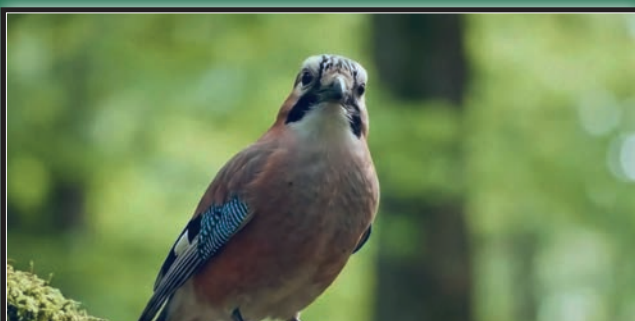
Et grâce à la gestion des forêts –
« Et ça, ça envoie du bois ! »



En bâtissant un avenir plus sobre –
« Waaah, ça envoie du bois ! »



[Chuchotement] Tout en abritant
une flore et une faune riches...



[L'oiseau dit d'une voix grave]
« Ça envoie du bois ! »

NOS FORÊTS ENVOIENT DU BOIS



[BOIS.COM/FORETS](https://bois.com/forets)

EH OUI, NOS FORÊTS **ENVOIENT DU BOIS !**

Journées Portes Ouvertes #VeryWoodMetiers : recruter les talents de demain



Photo : Champagne Charpente



Photo : Solibois

▲▼ Visite par le jeune public de la société Champagne Charpente à Crédin dans le Morbihan (56) et de la scierie Solibois à Levier, dans le Doubs (25).

Les 8, 9 et 10 octobre derniers, les entreprises de la filière forêt-bois française se sont mobilisées pour ouvrir leurs portes partout dans l'Hexagone et susciter des vocations par la découverte de leurs métiers.

EN SAVOIR PLUS

- verywoodmetiers.fr
- tiktok.com/@verywood-metiers

PROGRAMME

Réf. FBF : 25AM2210

Budget total : 458 k€

Financement FBF : 72 %

La filière forêt-bois française, qui proposera entre 14 000 et 17 000 postes à pourvoir dans les années à venir, fait face à des difficultés de recrutement chroniques. Entre un déficit d'image et le manque de connaissance des professions, les défis ne manquent pas pour attirer les talents de demain. C'est pourquoi, afin de contribuer à développer encore davantage l'attractivité des métiers de la forêt et du bois, une troisième édition des Journées Portes Ouvertes #VeryWoodMetiers s'est tenue dans toute la France, accompagnée d'une large campagne auprès des jeunes, notamment sur TikTok, avant et pendant l'événement. Sur ces trois jours, près de 70 entreprises de la filière, soit une vingtaine de plus que l'an passé, ont accueilli le grand public partout en France afin de faire découvrir leurs divers métiers, partager leurs savoir-faire et attirer de nouveaux profils. Chaque

entreprise participante a, pour cela, proposé ses propres animations : visites guidées d'installations industrielles, démonstrations techniques, témoignages de professionnels...

La clé d'emplois durables

Soutenues par France Bois Forêt et le CODIFAB¹, les Journées Portes Ouvertes #VeryWoodMetiers ont ainsi été l'occasion de valoriser auprès du public les métiers de bûcheron, conducteur d'engins forestiers, gestionnaire de forêt, d'ingénieur, de technicien de scierie, charpentier, menuisier..., et de décrire les compétences requises ainsi que les formations pour pouvoir exercer. Des centaines de jeunes, de futurs diplômés et de personnes en reconversion se sont vu proposer des clés d'orientation. Dans de nombreux sites, les visiteurs les plus motivés ont même pu candidater sur place à des postes durables, souvent en tension. ♦

¹ Comité professionnel de développement des industries françaises de l'ameublement et du bois.

Le bois français au SIBCA



Photo : Sylvain Renard/Sibca

Présents sur le Salon international de l'immobilier bas carbone (SIBCA) du 3 au 5 septembre dernier, France Bois Forêt, Bois de France, la FNB¹, France Douglas, le CODIFAB² et ses organisations membres, étaient réunis sur un stand collectif particulièrement visité.

Pour sa quatrième édition en septembre dernier, au Grand Palais à Paris, le SIBCA a réuni les professionnels engagés dans le financement, l'aménagement, la conception, la construction et la rénovation de bâtiments, de quartiers et de villes bas carbone, soit 200 exposants, près de 13000 participants et plus de 400 élus et décideurs territoriaux venus partager leurs stratégies de transition. La filière forêt-bois y était naturellement présente pour répondre à toutes les questions sur le rôle crucial de la forêt et du bois pour décarboner le bâtiment, dans l'atteinte de la neutralité carbone en 2050, et expliquer sa démarche d'utilité sociétale « Utile par essence » (lire La Lettre B n° 53, pp. 4 et 5).

Demande de bois français

Les professionnels de la filière forêt-bois ont pu présenter, sur un pôle spécialement aménagé, des retours d'expérience sur des projets intégrant le bois en structure, en aménagement et en surélévation. « Nous y avons accueilli beaucoup de visiteurs, parmi lesquels de nombreux professionnels particulièrement intéressés par la construction en bois français, indique Jérôme Martinez, responsable du label Bois

de France, et ces discussions ont abouti à des rendez-vous avec de potentiels clients. »

L'événement a été l'occasion de rappeler que la construction bois était des plus durables, une demande sociétale récurrente. Ses nombreux avantages ont été exposés notamment lors d'une conférence animée par Jean-Luc Dunoyer, directeur de projet en charge de l'animation du Comité stratégique de filière bois, Stéphane Viéban, directeur d'Alliance Forêts Bois, Jean Piveteau, président de Piveteau Bois, et Karine Bouhier, codirigeante de LCA Construction Bois.

« Nous avons pu démontrer aux visiteurs que le développement de la construction bois est tout à fait compatible avec la préservation des forêts », se félicite Jérôme Martinez. Les intervenants ont rappelé la multifonctionnalité des forêts françaises qui, en croissance continue, approvisionnent une industrie du bois toujours plus efficace et concurrentielle face à d'importants rivaux européens. Les avantages procurés par la préfabrication hors site, qui permet par exemple de diminuer le nombre d'opérations en hauteur sur les chantiers, ont également été mis en avant.

Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour la prochaine édition du SIBCA (voir ci-contre). ♦

¹ Fédération nationale du bois.

² Comité professionnel de développement des industries françaises de l'ameublement et du bois.

LE SIBCA VOUS DONNE RENDEZ-VOUS

- Du 2 au 4 septembre 2026, Grand Palais à Paris
- Du 1 au 3 septembre 2027, Grand Palais à Paris

EN SAVOIR PLUS

- sibca.fr

PROGRAMME

Réf. FBF : 25PC2065

Budget total : 54 k€

Financement FBF : 50 %



Les événements 2025-2026 de la forêt et du bois

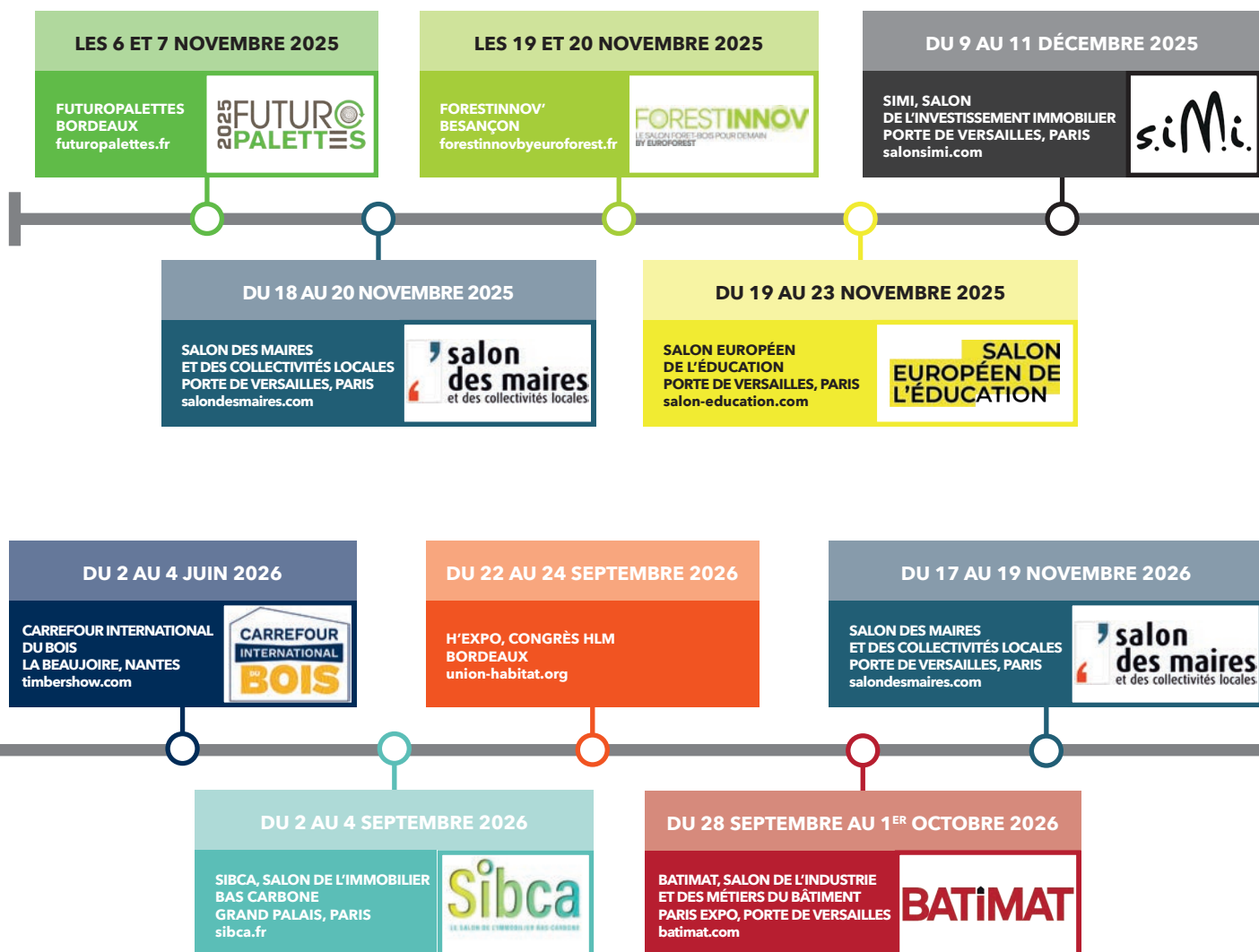




Photo : Kristopher Coudon



LE 10 FÉVRIER 2026

ENERJ-MEETING
CARROUSEL DU LOUVRE, PARIS
enerj-meeting.com

ENERJ MEETING
2026
JOURNÉES DE L'EFFICACITÉ
ÉNERGÉTIQUE ET
ENVIRONNEMENTALE
DU BÂTIMENT

DU 25 AU 27 FÉVRIER 2026

FORUM INTERNATIONAL
BOIS CONSTRUCTION
GRAND PALAIS, PARIS
forum-boisconstruction.com

**FORUM
BOIS
CONSTRUCTION**
FRANCE
25-27 février 2026 | Grand Palais Paris

DU 3 AU 6 FÉVRIER 2026

EUROBOIS
EUREXPO LYON
eurobois.net

EUROBOIS
TRANSFORM | BUILD | DESIGN

DU 21 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS 2026

SALON INTERNATIONAL
DE L'AGRICULTURE
PORTE DE VERSAILLES, PARIS
salon-agriculture.com



21 MARS 2026

JOURNÉE INTERNATIONALE
DES FORÊTS
journee-internationale-des-forets.fr



21 mars
Journée internationale des forêts

DU 24 AU 26 NOVEMBRE 2026

ALLFORPACK
EMBALLAGE
PARIS-NORD VILLEPINTE
actualites.all4pack.fr

**ALLPACK
EMBALLAGE**
PARIS

NOVEMBRE 2026

SALON EUROPÉEN
DE L'ÉDUCATION
PORTE DE VERSAILLES, PARIS
salon-education.com

**SALON
EUROPÉEN DE
L'ÉDUCATION**

DU 9 AU 11 DÉCEMBRE 2026

SIMI, SALON
DE L'INVESTISSEMENT IMMOBILIER
PORTE DE VERSAILLES, PARIS
salonsimi.com

siMi.

Plus d'informations
sur les événements
de la filière forêt-bois
sur franceboisforet.fr



France Bois Forêt - Service gestion CVO
CS 90006 - 59718 Lille Cedex 9
Tél. : 03 66 88 39 63
franceboisforet.fr

Jean Loeper,
Responsable collecte CVO & recouvrements

Le texte complet de l'Accord interprofessionnel 2023-2025, ainsi que son arrêté d'extension du 22 décembre 2022 sont disponibles et téléchargeables sur le site *franceboisforet.fr*, rubrique CVO.

LA CONTRIBUTION INTERPROFESSIONNELLE OBLIGATOIRE – CVO – QUELQUES RAPPELS ET CAS PARTICULIERS

France Bois Forêt rassemble et représente la diversité des métiers de la filière, de l'amont forestier, de la 1^{re} transformation et d'une partie de la 2^{de} transformation, dont les métiers de l'emballage.

L'Interprofession nationale finance des actions collectives et sectorielles de promotion et de valorisation de la forêt française au travers des multiples usages du matériau bois grâce à la CVO.

Les activités redevables et les taux applicables sont définis dans des accords interprofessionnels successifs, dont le dernier en date pour la période 2023-2025 a été étendu par arrêté ministériel publié au *Journal officiel* le 28 décembre 2022. Cet arrêté d'extension rend la CVO obligatoire, ainsi qu'il est prévu aux articles L.632-1 et suivants du Code rural et de la pêche maritime.

Aucune activité redevable au cours de l'année précédente

Si vous êtes un propriétaire forestier (privé ou collectivité) et que vous n'avez pas réalisé de ventes de bois au cours de l'année écoulée, vous n'avez pas de CVO à verser à France Bois Forêt (celle-ci étant assise sur le montant des ventes). **En revanche, vous êtes dans l'obligation de renvoyer une déclaration à néant, en cochant la case prévue à cet effet.** Outre le caractère obligatoire de cette disposition, cela permet à France Bois Forêt de classer votre dossier pour l'année en cours et de ne pas avoir à vous renvoyer de relance à tort.

Pour les entreprises, toute déclaration à néant doit être accompagnée d'une attestation de l'expert-comptable ainsi que d'un extrait certifié des comptes de la classe 6 et 7.

Facilités de paiement

Si votre entreprise fait face à des difficultés financières, vous pouvez faire une demande d'échéancier de paiement, à adresser directement à France Bois Forêt – Service Gestion CVO – 120, avenue Ledru-Rollin – 75011 PARIS, en précisant le montant de la CVO due pour l'année en cours et les modalités de règlement. L'étude se fera au cas par cas.

Dans tous les cas, si votre CVO est supérieure ou égale à 500 euros et que vous déclarez celle-ci en ligne sur le site *cvo.franceboisforet.fr*, un règlement par prélèvement automatique en six échéances mensuelles et égales vous sera automatiquement proposé.

Plus d'informations sur le site *franceboisforet.fr*

**LA FILIÈRE FORÊT-BOIS
AU SALON DES MAIRES
ET DES COLLECTIVITÉS LOCALES
du 18 au 20 novembre 2025
Porte de Versailles - Paris**

Stand A 108 - Pavillon 4
Développement, attractivité et cohésion territoriales

La filière forêt-bois #UtileParEssence



A man in a wood mill, wearing large headphones and safety glasses, is focused on his work. He is wearing a dark shirt and gloves. In the background, another worker is visible, and the environment is filled with wooden beams and machinery. The lighting is warm and orange.

#VERY WOOD METIERS

**SI VOUS CHERCHEZ DU BOULEAU,
Y'EN A DANS LES BOIS !**

**VOTRE FILIÈRE AU CONTACT
DES TALENTS DE DEMAIN**

**SALON EUROPÉEN DE L'ÉDUCATION
21, 22 ET 23 NOVEMBRE
PARIS**

@verywoodmetiers



TikTok